

Quel est le sexe de la lune?

J.-F. de Pietro

Langue ou pensée... Langue et pensée... Mais ne manque-t-il pas un 3^e terme, la culture? En effet, c'est par la culture, et l'éducation, que l'on accède à la langue, cette pensée socialisée, matérialisée dans des signes. Et à travers la langue qu'on accède à cette émanation cristallisée de la pensée que constitue la culture.

L'enfant, dès son plus jeune âge, découvre simultanément ces trois composantes de son être. A travers tous ses contacts, il développe le langage, il apprend qu'il existe des rivières et des fleuves, la lune et le soleil, et que celui-ci se lève puis se couche, qu'il y a, au moins, deux catégories de personnes, celles qu'on peut tutoyer et celles qu'on vousoie, etc.

L'enfant modèle ainsi progressivement sa pensée en acquérant sa langue dans un certain contexte culturel. Il nomme les choses, les actions, et, parallèlement – sans nécessairement en avoir conscience –, il les catégorise en fonction de leurs propriétés grammaticales (les noms et leur genre, les verbes, les adjectifs, etc.) et de leurs conditions d'usage (tu/vous).

Plus tard, grâce à l'école dans une large mesure, il commencera à réfléchir – au moyen de la langue – à la culture et à la langue elles-mêmes; il apprendra aussi le nom des fleuves et des rivières, que la lune est un satellite de la terre... mais aussi un nom de genre féminin.

A un moment ou l'autre, il découvrira aussi d'autres langues et, avec elles, d'autres cultures, d'autres manières d'organiser le monde par la pensée et la langue. En allemand, par exemple, il sera tout à coup confronté à des mots d'un «3^e type» (ou genre): *das Brot*, *das Kind*... Au fait que *der Fluss* n'y est vraiment ni un fleuve ni une rivière, ou plutôt les deux à la fois... Ou, encore, au fait que la lune y est masculine...

Le dossier en citations

Raisonner en grammaire

«Si raisonner "vraiment", en grammaire comme ailleurs, est autre chose qu'appliquer une règle ou une procédure que quelqu'un vous a donnée après que vous avez effectué un semblant de recherche, la séquence d'apprentissage devra être conçue en fonction du type de raisonnement que l'on vise à faire pratiquer.»

Marc Campana et Florence Castincaud. *Comment faire de la grammaire*. Paris: ESF, 1999.

Le plurilinguisme est la manifestation la plus évidente des liens entre langue et pensée: chaque langue, en effet, influence la manière de penser de celui qui la parle en lui imposant ses catégories – ces formes culturelles cristallisées dans la langue – pour appréhender la réalité. «The world in which different societies live are distinct world, not merely the same world with different labels attached» écrivait le célèbre linguiste et anthropologue Edward Sapir en 1929. Certaines langues, ainsi, ne connaissent pas la catégorie du genre (*basque, persan...*), d'autres ne connaissent pas les mêmes temps verbaux que le français (*romanche, hopi...*), certaines ne se contentent pas du tutoiement et du vousoiement mais offrent plusieurs formes selon le statut social des interlocuteurs (*japonais...*)...

«Le plurilinguisme est la manifestation la plus évidente des liens entre langue et pensée.»

Mais le plurilinguisme est aussi le meilleur moyen de libérer la pensée! Petit à petit, en effet, en apprenant de nouvelles langues, l'enfant va devoir reconnaître, et accepter, que la langue n'est pas le monde, que sa culture n'est pas la culture, faisant ainsi une place à une pensée qui, certes, reste inscrite dans le langage, mais qui n'est plus enfermée dans une langue. Après tout, même s'ils trahissent parfois, les traducteurs parviennent tout de même à traduire!

La lune, finalement, au-delà des langues, n'a pas de sexe – malgré Rilke qui ne pouvait accepter qu'elle ne soit pas féminine, «(...) so dass ich immer machen möchte *der grosse Sonn und die Mōndin*». Et nous savons tous aujourd'hui que le soleil ne se lève pas vraiment...

Note

Le texte est rédigé en suivant les principes de l'orthographe réformée.

l'auteur

Jean-François de Pietro, linguiste et didacticien des langues, collaborateur scientifique à l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP-Neuchâtel).